Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 81 (1952)

Heft: 8

Rubrik: À la recherche du mot propre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A la recherche du mot propre

Ce titre ne fait-il pas songer un peu cruellement au titre général que Marcel Proust donna à ses œuvres : *A la recherche du temps perdu.*

Au fait, il s'agit d'une causerie que M. Georges Chassot donna à ses collègues de la Glâne et de la Veveyse, lors de la conférence de printemps du 14 mai. Qui n'est pas, à ses heures, responsable « d'un temps perdu » par l'élève ? Il n'est jamais inopportun de jeter un coup d'œil sur nos méthodes d'enseignement. C'est le mérite de M. l'inspecteur Parmentier de suggérer aux maîtres d'emprunter telle avenue, d'engager une promenade dans les domaines peu exploités de notre profession. Le français est une langue précise, une langue de clarté. Il est donc du devoir de l'école d'amener nos enfants à la recherche du mot propre. En demandant à divers auteurs, en particulier à M. Legrand, auteur d'un traité de stylistique, quelques moyens et procédés, M. Chassot présenta une série d'exercices pratiques capables de chasser des textes d'enfants les inexactitudes, les verbes passe-partout, les il y a, les on, les faire, etc. Il faut le relever, toute méthode peut tomber dans l'excès, et quiconque a entendu ou lu certain parleur au « glouglou » oratoire décevant, songe avec impatience que l'aligneur de phrases redondantes est plus dangereux pour la société que l'homme réfléchi et sensé, mais à l'éloquence rêche. Pourtant, le vocabulaire — restreint si l'on veut, mais précis — est nécessaire à qui veut s'exprimer. M. l'abbé Barbey a mis le doigt sur la plaie, quand il a dit : « Il ne faut donc pas, sous prétexte de réagir contre un certain verbalisme de l'école, négliger le développement du vocabulaire. Le verbalisme bien sûr est odieux, mais il consiste dans la seule connaissance de la formule sonore des mots, tandis que la connaissance du vocabulaire réside dans la connaissance du sens, du contenu intellectuel des mots. Les mots sont des signes sonores de la pensée dont le vocabulaire donne la clé, tandis que le verbalisme oublie que les mots sont des signes et s'arrête à eux. »

Cette citation éclaire assez le sujet et l'on serait tenté de dire : pas trop de vocabulaire « à sec » tout de même, les leçons prendraient des sonorités de fer-blanc. Les lectures commentées, les mots expliqués face au texte, sont, me semble-t-il, le sûr moyen de ne point tomber dans le péché pédagogique. Il reste cependant certain que des exercices bien dosés, pensés pour l'école primaire, peuvent amener à éclaircir le style de nos gosses. Avec quelque droit nous pourrions dire : le style c'est l'écolier.

Ces sujets sont vastes, riches en rameaux secondaires. Les aborder dans le cadre d'un petit article est impossible. Tout au plus peut-on signaler leur existence et éveiller l'âme des chercheurs.

Une fois de plus, le mercredi pédagogique de Vauderens n'a pas manqué d'allant, et l'image du chat essayant ses griffes au tronc d'arbre n'est pas pour me déplaire. G. Md.